



Electrabel



POWER
HEROES





Chers collègues,

L'énergie, c'est notre spécialité chez ENGIE Electrabel ! Et nous savons comment l'utiliser au mieux. Cette énergie personnelle, beaucoup de nos collègues en témoignent. Durant leur temps libre, ils s'impliquent dans un projet social, une association ou l'organisation d'un événement. Autant d'initiatives qui contribuent à rendre notre société plus solidaire.

Avec notre programme interne Power2Act, nous voulons encourager ces initiatives que vous soutenez personnellement. C'est déjà la quatrième année que nous menons ce programme interne. Dans ce livret, vous découvrirez les 24 derniers projets qui ont été sélectionnés et soutenus l'année passée. Ils s'inscrivent tous dans le cadre de la volonté d'ENGIE Electrabel et du Groupe d'être des acteurs engagés et responsables. Evidemment, il n'y a pas que chez ENGIE Electrabel que des collègues donnent de leur temps et de leur énergie. La BU Benelux compte aussi dans ses rangs d'innombrables 'Power Heroes'. C'est pourquoi, cette année, nous ouvrirons le programme Power2Act à nos collègues des Services. Je vous invite tous d'ores et déjà à déposer vos projets et à encourager nos collègues à le faire.

Je veux enfin remercier très sincèrement toutes celles et ceux qui s'engagent avec passion pour la jeunesse, les seniors, notre environnement et, qui, au quotidien, construisent ce petit supplément d'âme qui rend la vie plus agréable. Ils sont une source d'inspiration pour chacun d'entre nous et méritent notre plus grande admiration. Je suis dès lors très heureux que nous puissions les soutenir via Power2Act.

Philippe Van Troeye





Qui sont les Power Heroes ?

Les Power Heroes mettent toute leur énergie dans des associations et des projets qui rendent le monde plus agréable. Ils ont le cœur sur la main. C'est pourquoi, nous les mettons sous les projecteurs. Découvrez-les tous dans cette brochure !



**P2A
EN
BREF**



Anne-Cécile Kuypers,

technical consultant - Competence,
Knowledge and Training à
la centrale nucléaire de Tihange,
anne-cecile.kuypers@engie.com

MOVE SEP veut aider, soutenir et
surtout faire bouger les personnes
atteintes de sclérose en plaques.
www.movesep.be

Montant accordé :
10 000 euros



Un petit coup de 'pousse'

MOVE, le nom parle de lui-même : «Nous voulons faire bouger les personnes souffrant de sclérose en plaques (SEP). Ou en tout cas les mettre en contact avec des gens qui bougent», indique Anne-Cécile Kuypers. «On sous-estime trop souvent l'importance du contact humain, mais aussi l'importance de continuer à bouger, malgré la maladie.»

MOVE est un projet emmené par SAPASEP, le Service d'Accompagnement des Personnes Atteintes de la Sclérose en Plaques. «SAPA-SEP propose des services aux personnes souffrant de SEP, et MOVE est l'un de ces services. Il est essentiel que les patients atteints de SEP sachent qu'ils restent capables d'exercer un grand nombre d'activités», affirme Anne-Cécile.

Plus d'hippocampes = plus d'activités = plus de sourires

«Nous poussons les personnes atteintes de SEP dans des hippocampes, des sortes de buggies confortables munis de sangles solides. Grâce au soutien d'ENGIE Electrabel, nous pourrons en acheter deux de plus, ce qui nous permettra notamment



«Je mets du rire ou du sourire sur le visage des gens, rien qu'en les poussant !»

de participer à un plus grand nombre de courses. Actuellement, nous devons louer ces buggies, ce qui demande de les réserver longtemps à l'avance. Cela peut parfois nous empêcher de participer à certaines activités.»

Le contact humain, un élément indispensable

«Le contact humain est un facteur essentiel lors de nos activités. Je me rappelle Marliese lors des 20 km de Bruxelles : tous les autres coureurs qui nous (dé-)passaient l'encourageaient. En riant, elle leur répondait que ce n'est pas elle qui faisait le gros du travail, mais nous, ses pousseurs. La voir si enjouée m'a rendue heureuse à mon tour. Je participe chaque année aux 20 km de Bruxelles, et l'année dernière fut la plus mémorable, la plus belle.»



Les vacances sans souci

«J'ai la chance de ne compter aucune personne atteinte de cette maladie dans ma famille, mais je souhaite apporter ma contribution pour aider ceux qui en souffrent», explique Arnaud Meert. «La sclérose en plaques constitue un fardeau très lourd pour les personnes qui en sont atteintes. Un séjour de détente leur permet de se changer les idées, de soulager leur solitude et de leur faire un peu oublier leurs peines quotidiennes.»

C'est un membre de la famille de l'épouse d'Arnaud, qui lui a demandé de l'aide. «J'ai rejoint l'équipe de volontaires visant à collecter des fonds, notamment en vendant du chocolat. J'ai immédiatement accepté. En effet, j'ai des amis confrontés aux problèmes de la sclérose en plaques et c'était pour moi une façon active de les aider.»

Oublier ses soucis en vacances

«Nous savons tous que les vacances permettent d'oublier les soucis et le stress du quotidien. Nous voulons également donner ce sentiment de quiétude aux patients atteints de sclérose en plaques. Avec le soutien de la Ligue, ils peuvent profiter des joies de



«Nous avons tous besoin de vacances.»

la mer, en se promenant sur la digue. Ils choisissent leur programme suivant leurs souhaits. Tout le monde aime passer quelques jours à la mer, les patients atteints de sclérose doivent aussi avoir cette opportunité !»

L'argent ne doit pas être un problème

«Avec le soutien d'ENGIE Electrabel, nous pouvons donner à 60 patients les vacances qu'ils méritent. N'oubliez pas que ces personnes sont souvent à mobilité réduite et l'incertitude de l'évolution de leur maladie les angoisse. Nous leur donnons la possibilité de penser aux joies toutes simples de la mer, et de recharger leurs batteries en vacances.»





P2A
EN
BREF

SOLIDARITÉ



Arnaud Meert,
responsable

Management Nuclear Fuel,
arnaud.meert@engie.com

La Ligue Belge de la sclérose en plaques a pour objet d'aider et de promouvoir le bien-être de la personne atteinte de sclérose en plaques, ainsi que de son entourage. Le projet vise à permettre à des patients de participer à des séjours de détente
www.ms-sep.be

Montant accordé :
5 000 euros





**P2A
EN
BREF**



Bram Ottoy,

operational risk officer
au sein de la BU GEM
(Global Energy Management),
bram.ottoy@engie.com

L'asbl JMA Pro Musica

veut faire connaître
à des enfants l'expérience
d'un grand orchestre.
www.jma-pro-musica.be

Montant accordé :
6 000 euros



Jouer dans un orchestre, une expérience unique

Un projet totalement par et pour les jeunes : impossible ? Pas pour l'asbl JMA Pro Musica. Les jeunes ne s'y font pas seulement entendre dans l'orchestre Kreato, mais aussi dans l'administration. «C'est un des aspects que j'aime le plus : les jeunes ont le contrôle», raconte Bram Ottoy.

Bram Ottoy s'est mis au saxophone ténor à 25 ans. Bien trop tard, dit-il lui-même. «Je suis entré à l'école de musique à 8 ans, mais deux ans plus tard, j'arrêtais déjà. Vers mes 25 ans, je me suis rendu compte que j'avais – littéralement – besoin de souffler. Du coup, j'ai cédé à l'appel de la musique.»

Maestro... musique !

Bram a peut-être reçu sa formation musicale un peu tard, mais pas les jeunes de Pro Musica. «Il y a chez nous des enfants de 6 à 20 ans, qui jouent des instruments très variés. Le plus impressionnant du lot ? Le carillon tubulaire. Les tubes



«On voit des enfants grandir musicalement»

font jusqu'à un bon mètre de long et le son est proche de celui d'un carillon classique. Et puis, c'est toujours amusant de voir un gosse de 10 ans, assis sur une petite chaise, qui s'apprête à en jouer.»

Ce qu'on apprend au berceau dure toute la vie

«Ce qui me plaît vraiment dans ce projet ? Voir les enfants grandir à travers leur instrument. Cette année, par exemple, on a un petit garçon qui a commencé à jouer du carillon tubulaire à 8 ans et qui, à 13 ans, joue maintenant avec le grand orchestre d'harmonie Kreato de Halle. C'est pour ça qu'on le fait.»



Tout le monde est le bienvenu à Rock 21

«Handicapé ou non, tout le monde est le bienvenu au festival Rock 21», explique Christophe Fitdevoie, qui officie au sein de l'association depuis son lancement. Celle-ci défend les personnes atteintes du syndrome de Down. «Un jour par an, c'est une véritable explosion de joie !»

«L'idée d'un festival de rock a germé dans l'esprit de personnes de mon village de Mont-Sainte-Geneviève. Mes enfants vont à l'école du village avec Anselme, un garçon atteint du syndrome de Down, également baptisé 'trisomie 21'. Les parents d'Anselme m'ont demandé de les aider à organiser Rock 21. J'ai accepté.»

Rock 21, pour la trisomie 21

«Ce n'est pas un hasard si la Journée internationale du syndrome de Down se déroule chaque année le 21 mars. Ce jour-là, tout le monde peut se détendre. L'aspect positif de cette journée, c'est la diversité des participants. Sur le podium



«Dansons et festoyons ensemble le 21 mars.»

se produisent des groupes handicapés et des groupes 'normaux'. On constate, parmi les festivaliers également, ce mélange. Nous sommes tous égaux et tout le monde danse avec tout le monde.»

Faire la fête tous ensemble

«Avec Rock 21, nous voulons montrer à tout le monde à quoi ressemble une vie avec la maladie. Oui, c'est difficile, mais il y a aussi de beaux moments. Le 21 mars, tout le monde se réunit et ensemble, nous faisons de cette date une superbe journée. Après toutes ces années, je n'ai pas un moment préféré en mémoire, j'en ai des dizaines. Je prends vraiment beaucoup de plaisir, chaque année.»





SOLIDARITÉ

P2A
EN
BREF



Christophe Fitdevoie,

coach billing, actuellement participant à un projet à Anvers, christophe.fitdevoie@engie.com

Rock 21 organise chaque année un festival visant à sensibiliser sur les conséquences du syndrome de Down et de la vie des personnes qui en sont atteintes. www.rock21.be

Montant accordé :

2 500 euros



P2A
EN
BREF



Christophe Rigoldi,

chef de bloc à la centrale
nucléaire de Tihange,
christophe.rigoldi@engie.com

Le Rêve Bleu permet à des
enfants qui séjournent ou qui
ont séjourné dans le service
oncologie et qui souffrent d'une
maladie chronique, de passer
une journée inoubliable, loin des
médecins et des hôpitaux.
www.lerevebleu.be

Montant accordé : 15 000 euros



Une journée sans médecins ni hôpitaux

«J'ai découvert le projet 'Le Rêve Bleu' en 2012. Mon fils Yanis était alors gravement malade. Il est maintenant rétabli, mais je me souviens de toute la joie qu'il éprouvait pendant les excursions. Loin des hôpitaux et des médecins.»

«**J**'accompagne les enfants pendant des excursions ludiques à Disneyland, à Pairi Daiza ou à la côte belge. C'est génial de les voir jouer et rire. Pendant une journée, ils oublient leurs soucis et peuvent à nouveau être des enfants, tout simplement. Rien ne me rend plus heureux.»

Rester toujours positif

«Il n'est vraiment pas toujours facile d'être positif lorsque vous êtes occupés avec des enfants souffrant d'une maladie chronique ou des enfants qui passent beaucoup de temps au service oncologie. Je m'efforce cependant d'être positif et heureux pendant nos excursions. Voir son enfant



«Nous donnons à des enfants malades la possibilité de jouer et de rire comme d'autres enfants pendant une journée.»

revenir d'un voyage, organisé par le Rêve Bleu, avec le sourire et plein d'énergie aide à lutter contre la maladie. Cela n'a pas de prix.»

Des rêves devenus réalité

«La direction du Rêve Bleu choisit la destination de notre excursion du jour. Ce choix est lié au budget. Nous pouvons emmener un plus grand nombre d'enfants grâce au soutien d'ENGIE Electrabel. Parce que personne n'a envie d'effectuer un séjour prolongé à l'hôpital... surtout pas des enfants qui n'ont qu'une seule idée en tête : jouer et être avec leurs amis. De cette manière, plus d'enfants voient leur rêve réalisé, loin des médecins et des hôpitaux.»



Eléonore serait fière

Eléonore avait dix ans lorsqu'elle a tragiquement trouvé la mort au cours d'un camp lutins en 2011. Céline, la fille de Claudine Demaegd, était un de ses chefs et présente lors de cette journée fatale. «Céline et moi-même sommes intimement liées aux Projets d'Eléonore. Nous faisons de notre mieux pour donner un coup de main.»

«**P**our que le nom d'Eléonore reste dans les mémoires et que sa courte vie continue à porter des fruits, sa famille a créé 'Les Projets d'Eléonore' en 2013. Malgré la disparition de sa fille, la maman d'Eléonore trouve le courage de se préoccuper de la souffrance d'autres enfants, et d'autres parents. Financer, par le biais de la Fondation Saint-Luc, des projets dont le point commun est d'apporter un plus aux enfants hospitalisés : tel est l'objectif de l'association. Ce n'est pas un hasard. Eléonore était toujours attentive et prête à aider les autres. C'est précisément ce que nous nous efforçons de faire par l'intermédiaire de cette association.»

Courir pour rassembler des fonds

«J'apporte ma modeste contribution lors d'actions ponctuelles comme par



«Les enfants malades s'évadent aussi de leur vie à l'hôpital.»

exemple les 20 km de Bruxelles qui mobilisent chaque année une équipe de sympathisants des Projets d'Eléonore. Les coureurs se font parrainer ce qui permet de financer une action concrète des 'Projets'. Je fais partie des volontaires, nous encourageons 'nos' coureurs et leur distribuons des fruits pour les aider à tenir le coup.»

Tout le monde à l'école

«L'école 'Escale', créée au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc, permet aux enfants hospitalisés de bénéficier d'un encadrement pédagogique. Le soutien d'ENGIE Electrabel permettra de rénover un local occupé par l'école et de l'équiper d'armoires et de cloisons. L'espace dédié aux élèves sera ainsi plus fonctionnel et harmonieux. On se réjouit de voir les visages des enfants. Nul doute qu'Eléonore aurait été fière de voir ce projet se réaliser.»





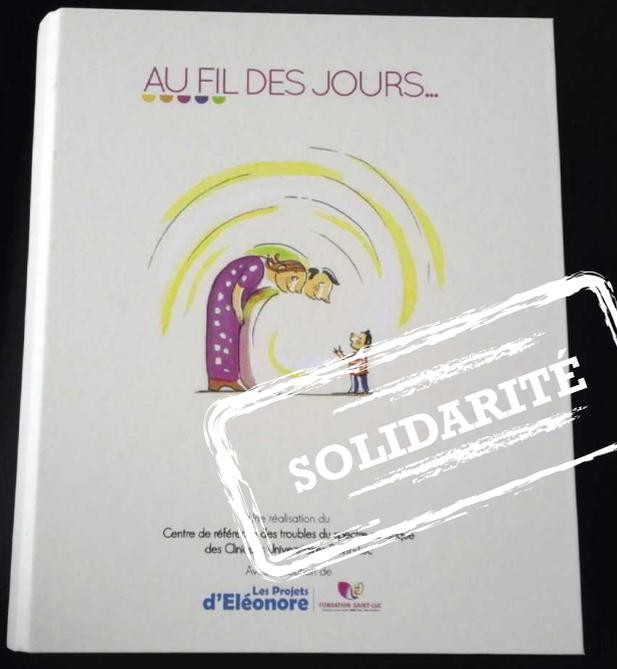
**P2A
EN
BREF**



Claudine Demaegd,
assistante sociale
ENGIE HQ Belgium,
claudine.demaegd@engie.com

Les Projets d'Eléonore
récotent des fonds en faveur
des enfants hospitalisés.
www.fondationsaintluc.be/
fondsnominatifs/
les-projets-d-eleonore

Montant accordé :
15 000 euros



réalisation du
Centre de référence des troubles du spectre
des Cliniques Universitaires de Liège
Association de
Les Projets d'Eléonore
FONDATION SAINT LUC



**P2A
EN
BREF**



Erik Bryssinck,

chef d'équipe d'un des services d'instrumentation à la centrale nucléaire de Doel,
erik.bryssinck@engie.com

L'asbl 'Vrienden van de Oude Sterrenwacht van de R.U.G.'

veut que les enfants et les adultes handicapés puissent, eux aussi, observer les étoiles et les planètes.
www.rug-a-pien.be

**Montant accordé :
7 000 euros**



Les étoiles sont à tout le monde

Erik Bryssinck est bénévole à l'asbl V.S.R.U.G. ('Vrienden van de Oude Sterrenwacht de l'Université de Gand). «Je m'occupe pour le moment des télescopes. Nous les donnons à des enfants et des adultes handicapés, en même temps qu'une documentation. Comme ça, eux aussi auront la chance d'admirer le ciel.»

«L'asbl accompagne des projets scolaires depuis un certain temps déjà. Maintenant, l'offre est élargie et nous nous adressons aux enfants et aux adultes handicapés issus de l'enseignement spécialisé, d'institutions, etc. Tout le monde doit pouvoir regarder dans un télescope au moins une fois dans sa vie. Qui sait, peut-être pourrions-nous éveiller leur intérêt pour l'astronomie. L'idée de départ, nous la devons aux chefs de projet Jean-Pierre Grootaerd et Harrie Rutten.»

Un accompagnement gratuit

«Avec le groupe de travail Kijkerbouw, nous construisons les télescopes, en faisons de beaux colis avec des cartes du ciel, un mode d'emploi et des lentilles supplémentaires que nous



«Tout le monde doit avoir l'opportunité de regarder dans un télescope.»

vendons aux écoles pour 100 euros quand nous ne les offrons pas gratuitement.»

Quelques mots avec Dirk Frimout

«Un des meilleurs moments en dehors des projets avec les enfants, c'est quand j'ai pu discuter avec Dirk Frimout. Il était présent à l'annonce officielle de notre projet 'Les étoiles brillent pour tout le monde', en septembre dernier. En tant que premier Belge dans l'espace, il déborde d'enthousiasme pour ce projet. Il le parraine même. Saviez-vous d'ailleurs que nous envoyons aussi des télescopes à l'étranger ? Quatre viennent de partir vers l'Angleterre, des écoles néerlandaises et allemandes en ont déjà reçu quelques-uns et nous avons maintenant des contacts avec la France.»



Courir me rend heureux

«J'ai toujours aimé et pratiqué le sport», nous confie Ewoud Vromant. «J'ai joué au football et même participé à des triathlons. Quand il a fallu m'amputer de la jambe il y a 2 ans, j'ai pensé ne plus jamais pouvoir en faire. C'est incroyable que je puisse recourir.»

«J'ai appris à connaître le club d'athlétisme AC Deinze par le biais de VIGO, l'entreprise qui a construit ma prothèse. Le club dispose d'une division spéciale, G-athlétisme, qui rassemble 26 athlètes souffrant d'un handicap mental et 4 coureurs à prothèse, dont moi. Nous ne sommes que quatre, mais avons chacun un ou plusieurs records de Belgique à notre nom. Ainsi, je détiens le record de Belgique sur 200 mètres et je suis champion de Belgique des 100 et des 200 mètres.»

Mon but ?

Les Jeux Paralympiques !

«Mon premier objectif était de participer de nouveau à des triathlons, mais de telles distances sont maintenant trop longues pour moi. C'est pourquoi, je me concentre



«Courir à nouveau, vous n'imaginez pas mon bonheur.»

désormais sur le sprint. Pour commencer, je veux améliorer le record de Belgique des 100 mètres. Si j'y arrive, je pourrai poursuivre mon autre rêve : participer aux Jeux Paralympiques.»

Que coûte une telle prothèse ?

«Chaque coureur à prothèse du club dispose de son propre équipement, mais les blades varient bien sûr selon la discipline. J'utilise une lame plus dure pour les courtes distances, une autre plus souple pour les courses un peu plus longues. Les lames sont chères : il faut compter 3 000 à 5 000 euros pour ce genre de prothèse. Grâce au soutien d'ENGIE Electrabel, nous pouvons acheter du meilleur matériel, ce qui ne pourra qu'améliorer nos performances.»





P2A
EN
BREF



Ewoud Vromant,
power dispatcher, gestionnaire du parc électrique d'ENGIE Electrabel,
ewoud.vromant@engie.com

Le club d'athlétisme **AC Deinze** veut donner un accompagnement plus fourni et plus de matériel à ses coureurs à prothèse.
www.acdeinze.be

Montant accordé :
4 000 euros

INTÉGRATION PAR LE
SPORT



**P2A
EN
BREF**



Fabienne Leroy,

Marketing & Sales operational support pour la région Europe, fabienne.leroy@engie.com

L'asbl Anorexie Boulimie
Ensemble écoute et soutient les personnes souffrant d'anorexie ou de boulimie. www.anorexie-boulimie.be

**Montant accordé :
4 000 euros**



Écouter, c'est déjà un grand pas en avant

Fabienne Leroy est bénévole au sein de l'association Anorexie Boulimie Ensemble depuis un an. «Ma mission principale est d'écouter. Cela peut sembler simple, mais j'entends parfois des récits vraiment poignants.»

«**J**e le dis avec regret, mais la Belgique est un peu en retard en ce qui concerne l'aide aux personnes souffrant d'anorexie ou de boulimie. Notre voisin français, par exemple, fait largement mieux. Notre objectif est de mettre en place une structure en Belgique avec un numéro unique. Nous avons de nombreux contacts avec les associations et structures d'accueil. Notre volonté est l'écoute et l'orientation si nécessaire vers ces structures en fonction de la situation de l'appelant. Cela peut être une personne malade elle-même mais également un ami ou un membre de la famille.»

Une oreille attentive

«Notre projet est la professionnalisation d'une équipe de permanence, l'écoute des malades de troubles du



«Nous avons tous besoin d'une oreille attentive à nos problèmes, parfois.»



comportement alimentaire, et de leurs proches. Nous entendons souvent; «Je ne suis pas satisfaite de mon apparence», «Je voudrais être plus maigre», «Une telle est plus maigre et plus belle que moi».

Nous avons l'ambition de mettre en place une formation pour les personnes qui font partie de cette équipe de permanence.»

Projets d'avenir

«Grâce au soutien d'ENGIE Electrabel, nous allons professionnaliser et mettre en place notre formation, mettre en place le numéro unique et améliorer notre disponibilité via le web et les réseaux sociaux.

Et moi, j'aime apporter ma modeste contribution. Lorsque je les entends rire ou faire des projets d'avenir, c'est un véritable bonheur.»

Une maison pour celles et ceux qui sont différents

«J'ai découvert le projet Tanderuis il y a sept ans environ», confie Frank Basslé. Ma belle-sœur y était déjà impliquée et elle nous a convaincus de suivre son exemple, mon épouse et moi. Après toutes ces années, nous ne savons que trop bien que la nécessité d'un tel projet n'est pas à sous-estimer.»

« Je connais des personnes dont les enfants ont une forme d'autisme. Je vois de près à quels problèmes et obstacles elles sont confrontées. Je pense alors aux longues listes d'attente pour associations spécialisées.

Beaucoup de ces personnes qui ont un enfant autiste sont aidées par Tanderuis. Cette asbl offre une solution intermédiaire à l'enfant et aux parents en passant chez eux pour donner des conseils utiles et apporter un soutien.»

Course d'ancêtres

«L'année passée, avec quelques bénévoles et le Volvo Club, j'ai organisé une course d'ancêtres. Le jour même, ce n'est pas une voiture rouge, mais une bleue qui est arrivée.



«Je ressens beaucoup de gratitude, chez mes collègues aussi.»

Mais les accompagnateurs ont bien accueilli ce changement. J'ai la plus grande admiration pour ces gens. J'aide à la planification des activités, mais je ne connais rien à l'autisme. Les échanges entre accompagnateurs et bénévoles se passent bien et sont extrêmement importants.»

L'autre maison

«Depuis peu, nous avons une ASSthèque. Ce centre d'information et de documents comprend une ludothèque, une bibliothèque, une sensothèque et une médiathèque. C'est surtout cette dernière que nous allons étendre avec ENGIE Electrabel.»





P2A
EN
BREF

SOLIDARITÉ



Frank Basslé,
chef d'équipe Spent Fuel, centrale
nucléaire de Doel,
frank.bassle@engie.com

Tanderuis se rend dans des
familles qui vivent avec une
personne autiste. L'organisation
les accompagne, notamment
en apportant de la structure
dans la vie quotidienne.
www.thuisbegeleidingautisme.be

Montant accordé :
10 000 euros





**P2A
EN
BREF**



Frans Mathijssen,

chef de quart centrale nucléaire
Doel 1 et 2,
frans.mathyssen@engie.com

Daklozenhulp Antwerpen

distribue de la soupe et des
colis alimentaires aux sans-abri
et aux personnes en situation
de pauvreté.

www.daklozenhulpantwerpen.be

Montant accordé :

10 000 euros



Un bon bol de soupe fait des miracles

«Je veux faire quelque chose en retour pour la société», dit Frans Mathijssen. «J'estime être favorisé, contrairement à beaucoup d'autres. Il y a cinq ans, j'ai cherché sur Internet comment apporter ma contribution à la société et je suis tombé sur Daklozenhulp Antwerpen.»

«L'association s'appelle Daklozenhulp Antwerpen (aide aux sans-abri Anvers), mais en réalité, il n'y a pas que les sans-abri qui recherchent une aide. De nombreuses personnes âgées ne s'en sortent pas avec leur petite pension et viennent boire un café et prendre quelques vivres. De plus en plus de réfugiés se retrouvent aussi à Anvers. Dans ce contexte, le sponsoring est plus que le bienvenu.»

Dès 3 heures devant le portail

«Chaque dimanche soir, nous distribuons des colis alimentaires à l'Athénée Royal d'Anvers. Il est poignant de voir tous ces gens qui se pressent déjà devant le portail des



«Si chacun faisait un geste, le monde serait différent.»

heures à l'avance. Même en hiver. Vous seriez étonné du nombre de gens qui attendent ces colis. Actuellement, nous servons entre 500 à 600 personnes chaque semaine.»

Redonner de la dignité

«La reconnaissance dont témoignent ces personnes est énorme. Daklozenhulp Antwerpen va encore plus loin. Nous avons ce qu'on appelle un 'doe-groep', un groupe d'activité. Il compte une vingtaine de personnes défavorisées qui ont de la difficulté à trouver du travail et qui, en raison des circonstances, ont pratiquement perdu toute dignité. Nous leur confions une tâche, comme charger et décharger les camions et préparer les tables. De cette manière, elles se sentent à nouveau utiles.»



Du théâtre pour les jeunes, par les jeunes

«J'ai écrit et joué dans la première pièce de Ras El Hanout et je suis membre de l'association depuis lors», explique Ihsane Haouach. Je suis surtout admirative du processus qui précède la pièce. Les jeunes doivent proposer des sujets qui les intéressent.»

«Les jeunes issus de l'immigration sont bien trop souvent victimes de discrimination et les portes ne leur sont pas toujours ouvertes. Je sais moi-même trop bien que les préjugés font partie de leur quotidien. Ras El Hanout leur permet d'exprimer tous leurs sentiments, sous la forme de représentations théâtrales.»

Situation gagnant-gagnant pour tout le monde

«L'ensemble du projet Ras El Hanout est un échange d'informations et de savoir-faire. Les jeunes viennent nous voir avec des idées de pièces. Nous ne nous lançons pas sur le projet sans réfléchir : le sujet fait d'abord l'objet de discussions et de réflexions. Cela me permet de voir ce que pensent les jeunes, ce qui les intéresse et comment ils abordent la question. En



«Nous donnons aux jeunes un exutoire à tous leurs sentiments.»

parallèle, nous leur apprenons les techniques du théâtre et comment avoir une présence scénique. Une véritable situation gagnant-gagnant.»

Des pièces de théâtre 'épiciées'

«Un mélange d'épices. 'Ras El Hanout', symbolise parfaitement cette idée que le brassage des cultures apporte quelque chose d'enrichissant pour tous. Un nom parfaitement adapté à l'association : un mélange de jeunes qui donne un goût épice aux représentations théâtrales. C'est l'aspect le plus admirable de cette association. On rencontre des gens, on découvre ce qui les intéresse et on apprend d'eux. Ensuite, on rassemble tous ces éléments et on crée une œuvre qui s'adresse à un public très diversifié. Nous mettons sur la table des problèmes auxquels d'autres n'ont peut-être jamais pensé.»





Ihsane Haouach,
pricing engineer, Global Energy,
ihsane.haouach@engie.com

Ras El Hanout asbl met sur pied des pièces de théâtre avec des jeunes, lesquelles traitent notamment de la discrimination et des préjugés. Des problèmes auxquels les jeunes sont personnellement confrontés.
www.ras-el-hanout.be

Montant accordé :
5 000 euros



P2A
EN
BREF



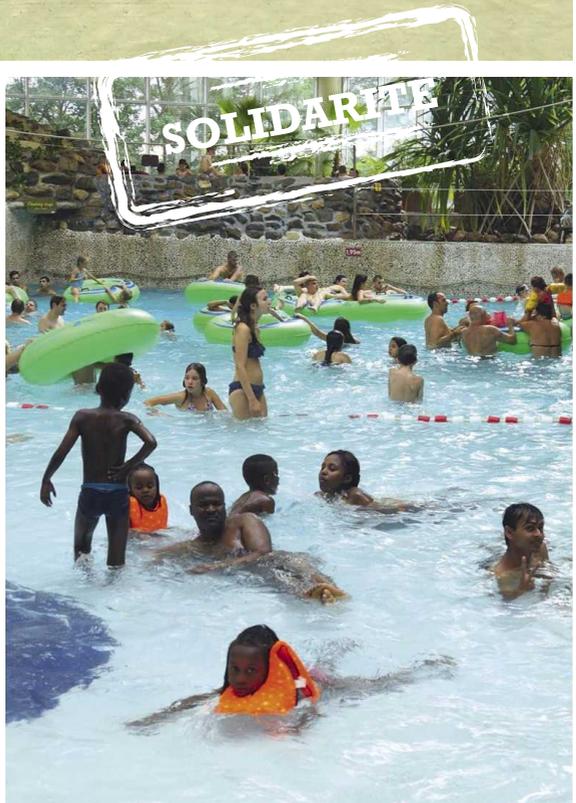
Ilina Petrovska,

training administrator chez
Learning & Development,
ilina.petrovska@engie.com

Vluchtelingenwerk

Vlaanderen soutient les réfugiés
en leur distribuant quotidiennement
un bol de soupe. En outre,
l'association leur communique
des informations concernant
leur inscription et le déroulement
des entretiens au sein de
l'Office des étrangers.
www.vluchtelingenwerk.be

Montant accordé :
10 000 euros



Les collaborateurs d'ENGIE sont nombreux à se consacrer à la cause des réfugiés

«Je suis bénévole au sein de Vluchtelingenwerk Vlaanderen depuis cinq ans», explique Iliina Petrovska. «Avec la situation actuelle, il est parfaitement normal de donner un coup de main supplémentaire. Les bâtiments d'ENGIE à Bruxelles, où je travaille, sont tout proches du parc Maximilien, qui a accueilli, il y a quelques mois, le campement des réfugiés.»

«Le Point Soupe, qui fait partie de l'association Vluchtelingenwerk Vlaanderen, ne se contente pas de distribuer de la soupe aux réfugiés. Nous nous efforçons également de leur donner autant d'informations que possible concernant leur demande d'asile. Nous faisons circuler l'information, en quelque sorte. J'apporte moi aussi ma modeste contribution : je suis très douée en langues étrangères, ce qui est utile dans une telle situation.»

Excursions culturelles

«Afin de réduire le fossé entre les demandeurs d'asile et la population locale, nous organisons des activités pour rapprocher les deux groupes; il peut s'agir d'une visite au musée ou de tournois de football. Nous leur montrons



«J'ai moi-même fui la guerre en Yougoslavie.»

de manière ludique comment nous vivons. Plus important encore : nous les faisons participer à notre vie, car abandonner les réfugiés à leur sort n'est pas une solution. Dans ce cas, ils n'apprendront rien de la Belgique et de ses habitants. En outre, si nous n'informons pas les réfugiés, il y a fort à parier qu'ils tomberont dans la criminalité, les réseaux illégaux ou parallèles et c'est bien la dernière chose que nous souhaitons.»

Apporter du soutien moral

«Les personnes installées au parc Maximilien campaient en attendant leur tour de passage à l'Office des étrangers. On leur a surtout apporté du soutien moral, parlé avec les gens, apporté le strict nécessaire surtout pour l'hygiène et des choses à manger.»



Oublier son handicap l'espace d'une journée

«Un festival 100% accessible aux personnes handicapées. C'est cela, l'Unisound BW Festival,» explique Jacques Lits. «Le 1^{er} juillet, nous organisons le festival pour la 3^{ème} fois et le succès reste au rendez-vous. Mieux encore : le festival est unique en son genre en Belgique francophone.»

«C'est la troisième année de suite que je travaille bénévolement pour le festival. Je m'occupe principalement des installations et des décorations. J'essaie également de trouver des sponsors. ENGIE Electrabel est l'un d'eux. Grâce à leur soutien, nous sommes en mesure d'organiser le festival encore plus efficacement et, qui sait, de le porter à un niveau supérieur.»

Une lutte quotidienne

«Mes yeux ne se sont vraiment ouverts que lorsque je suis devenu volontaire chez UN!K asbl. Bien entendu, nous savons tous que la vie avec un handicap n'est pas facile, mais je suis frappé par le nombre de difficultés qui surgissent dans les activités du quotidien. Aller chez le boulanger,



«Notre objectif ? Organiser un festival où tout le monde puisse être soi-même.»

nettoyer ou préparer le repas : ce n'est pas facile et cela demande une aide supplémentaire... ou du temps supplémentaire. Un festival entièrement adapté aux besoins des personnes handicapées : voilà un programme qui me convient.»

Aucun souci, rien que de la musique

«Le but du festival : faire vivre aux personnes handicapées une journée inoubliable. Pour une fois, ils n'ont aucun souci à se faire concernant l'accessibilité. Non, ils peuvent profiter de la musique et de l'ambiance comme bon leur semble. C'est ce que nous faisons tous lors d'un festival. Cet événement a un seul et unique objectif : permettre aux personnes handicapées d'oublier leur handicap l'espace d'une journée.»





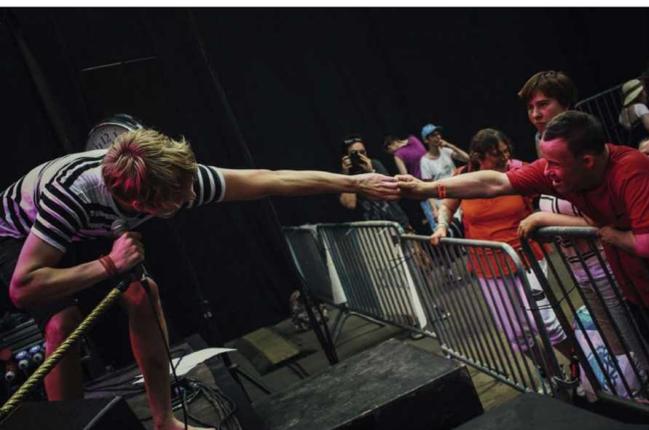
**P2A
EN
BREF**



Jacques Lits,
surveillant à la centrale
nucléaire de Tihange,
jacques.lits@engie.com

L'Asbl UNiK organise des évènements uniques spécialement pour les personnes handicapées. L'Unisound BW Festival, organisé chaque année, est l'un de ces événements.
www.unisound.be

Montant accordé :
10 000 euros





**P2A
EN
BREF**



Jean-Marie De Hoe,
expert en efficacité énergétique
chez ENGIE Lab,
jean-marie.dehoe@laborelec.com

L'asbl Camp de Partage donne à des
jeunes défavorisés l'occasion de partir
en camp de vacances.
www.campdepartage.be

Montant accordé :
10 000 euros



Des jeunes vont au camp, gratuitement

«Depuis plus de 40 ans, Camp de Partage organise tous les ans un camp gratuit de 15 jours», indique Jean-Marie De Hoe. «Les jeunes du camp viennent tous d'un milieu défavorisé. Souvent, ce sont leurs seules vacances.»

«C'est qu'il y a d'unique à notre association ? Elle organise des activités, et même des camps de vacances, dans un esprit d'égalité et de respect. Le but du camp : grâce aux activités, créer des liens d'amitié qui vont au-delà des relations que ces enfants et ces jeunes entretiennent dans leur cadre institutionnel.»

Génération en lien

«Chaque année, le camp accueille quelque 75 jeunes âgés de 6 à 17 ans. La plupart s'y sont tellement plu qu'ils reviennent d'année en année. Pour favoriser la continuité, les enfants doivent avoir moins de 12 ans lors de leur premier camp. Les 35 animateurs, eux-mêmes âgés de 18 à 30 ans, veillent au grain. Il y a aussi les parents-cuisiniers,



«L'émotion est réelle au dernier jour de camp. Cela me touche.»

un peu plus âgés, pour accompagner les jeunes. Cet aspect intergénérationnel est un élément important du Camp de Partage.»

De nouvelles tentes canadiennes

«Dans le cadre de ce projet, mes tâches se limitent à la logistique. Je donne un coup de main pour monter et démonter les tentes. Avec le soutien d'ENGIE Electrabel, nous allons acheter des tentes canadiennes pour nos jeunes. Comme ils viennent de familles défavorisées ou d'institutions, les problèmes éducationnels ne sont pas rares. Les nouvelles tentes, où ils dormiront en groupes plus petits, leur permettront de disposer d'un endroit davantage à eux, plus confortable et plus tranquille. Ils seront ainsi mieux reposés pour s'impliquer dans les activités du camp.»



Un seul mot d'ordre : solidarité

«Ma rencontre avec Émeraude date d'il y a une dizaine d'années», confie Karine Delcorps. «J'étais alors dans le comité des parents de l'école de mes enfants. J'y ai fait la connaissance de Jean-Claude Bauduin, le directeur d'Émeraude. Il m'a parlé du projet et j'ai immédiatement décidé de lui prêter main forte. J'aide à l'organisation de cinq grandes activités dont le marché de Noël, la brocante et la fête des potirons.»

«**A** améliorer le développement personnel de personnes handicapées mentales et les impliquer dans des tâches quotidiennes à l'aide d'ateliers, voilà ce que fait Émeraude. Il y a dix ateliers, et chacun a sa propre activité : de la cuisine au sport, en passant par l'art et la création. Le but est que tout le monde passe d'une activité à l'autre pour apprendre le plus possible.»

Votre vie, votre rythme

«Émeraude étend depuis peu ses activités avec 'La Courtine', un projet novateur de construction d'une maison passive. Pas moins de 17 handicapés mentaux pourront prendre part, à leur rythme, à la vie sociale de la maison. Objectif : créer une petite communauté où



«Chacun à sa façon fait partie de la société.»

chacun a une fonction, pour apprendre et pour avoir une représentation d'une vie 'normale'.»

Une ouverture sur le monde

«J'organise des activités pour Émeraude depuis le tout début. Chaque année, il y a un rallye réservé aux motos. J'ai un rôle dans l'organisation et la gestion de cette journée. Je m'occupe notamment des 600 repas. Depuis quelques années, j'organise aussi une marche de 5 ou 10 km dans mon village, Ham-sur-Heure. Elle est ouverte à tous. Cela permet à Émeraude et à ses membres de s'ouvrir au monde, au sens propre comme au sens figuré. Ce jour-là, tout le monde peut découvrir le projet et qui en fait précisément partie.»





P2A
EN
BREF



Karine Delcorps,

Human Resources partner à la centrale nucléaire de Tihange,
karine.delcorps@engie.com

Le centre de jour, **Émeraude**, travaille au développement personnel et au bien-être de personnes handicapées mentales.

www.asbl-emmaude.be

Montant accordé :
7 500 euros



Loïc Biot,

Junior Knowledge Officier
au service presse
ENGIE Electrabel,
loic.biot@engie.com

L'asbl Jest - Maison Farilu
veut faire en sorte que des
jeunes de 18 ans et plus
puissent avoir une vue plus
exacte de la société et y
prennent une part active.
www.farilu.be

Montant accordé :
2 500 euros



Une maison qui a une mission

«'La Maison Farilu' est un projet pilote unique qui permet à des jeunes souffrant d'un handicap mental léger ou moyen de s'épanouir dans une activité professionnelle adaptée», explique Loïc Biot, bénévole à l'association depuis l'année passée.

«C'est en 2009 que l'équipe fondatrice a eu l'idée de 'la Maison Farilu'. Car les jeunes souffrant d'un handicap mental veulent la même chose que vous et moi : vivre une vie d'adulte bien remplie et positive. 'La Maison Farilu' tente de la leur donner en les aidant à fournir des services utiles à la société, comme la préparation de pain artisanal et de gâteaux vendus dans un magasin de quartier.»

Une certaine autonomie

«La Maison accueille en résidence des jeunes souffrant d'un handicap mental léger et âgés d'au moins 18 ans. Elle leur offre une certaine autonomie et cultive le désir de travailler. Pour ne citer que quelques avantages



«Les personnes souffrant d'un handicap mental méritent elles aussi une place dans la société.»

de la Maison Farilu : elle participe à l'évolution environnementale, développe les compétences des participants, par exemple leur savoir-faire, et leur permet de mieux comprendre ce qui se passe dans la société.»

Des armoires spéciales

«Avec le soutien d'ENGIE Electrabel, nous souhaitons équiper la 'salle d'apprentissage' de Farilu d'armoires adaptées. Dans cette pièce, les jeunes, en compagnie de leurs responsables, peuvent participer à une série d'activités éducatives. Nous souhaitons disposer de rangements appropriés pour le matériel utilisé pour ces activités, de sorte que chacun puisse en profiter au maximum.»



Le spectacle et les planches pour les jeunes

«Notre projet comprend deux volets», nous explique Marc Declerck. «Il y a Arte del Sueño pour les jeunes et Arte del Niño, notre troupe d'enfants. Pour ces deux publics, l'objectif est le même : acquérir un maximum d'expériences du spectacle et de la scène.»

« J'ai découvert ce projet il y a cinq ans à peu près, quand mes enfants participaient à Arte del Niño. Lorsque je suis allé voir un de leurs spectacles, on m'a demandé si je ne voulais pas donner un coup de main. Comme j'ai un certain talent d'organisateur et qu'en plus je trouvais que c'était un projet beau et fort, j'ai dit oui tout de suite.»

Une pépinière

«Nous considérons Arte del Niño comme une pépinière d'où pourront peut-être sortir plus tard de nouvelles recrues pour Arte del Sueño. L'association a délibérément choisi le créneau du music-hall, qui réunit chant, danse et présence sur scène. Cela permet par exemple d'intégrer des artistes en herbe



«Je suis étonné de ce que ces enfants sont capables de réaliser.»

qui ne sont pas forcément doués pour le chant : ils pourront s'exprimer dans la chorégraphie.»

L'ambiance est assurée, le sérieux aussi

«La troupe Arte est très soudée, l'ambiance est détendue et bienveillante. C'est une des raisons pour lesquelles j'aime tant travailler dans cette association, qu'il m'arrive de comparer à un mouvement de jeunesse très bien organisé. L'ambiance est assurée, mais le sérieux aussi. La troupe a acquis une excellente réputation au cours des dernières années. Après la dernière représentation, je me souviens que nous nous disions : 'Où peut-on s'améliorer ?' C'est ce que nous visons : mettre la barre le plus haut possible, sans oublier de s'amuser.»





P2A
EN
BREF



Marc Declerck,
STAR SAP process manager,
marc.declerck2@engie.com

L'asbl Arte del Sueño
veut donner aux enfants
et aux jeunes l'occasion
de monter sur la scène.
www.artedelsueno.be

Montant accordé :
2 500 euros





SOLIDARITÉ

P2A
EN
BREF



Michel Vander Gucht,

Public Affairs manager en
régions wallonne et bruxelloise,
michel.vandergucht@engie.com

L'asbl Mistral Gagnant

réalise les rêves d'enfants
souffrant d'un traumatisme
ou d'une maladie chronique
ou grave.

www.mistralgagnant.be

Montant accordé :

15 000 euros



Fais un voeu!

«Ne confondez pas Mistral Gagnant avec Make-A-Wish», explique Michel Vander Gucht. «Bien que les deux associations réalisent les rêves d'enfants malades, Mistral Gagnant est une association 100% belge. Ce qui signifie que nous dépendons davantage de la bienveillance des sponsors.»

«C'est tout à fait par hasard que j'ai découvert le projet. Il y a huit ans, je suis tombé sur Eric Degand, un vieux camarade d'école. Nous avons un peu discuté et il m'a notamment parlé du projet dont il était, et est toujours, le président : Mistral Gagnant. Depuis lors, je fais partie de l'association et je donne volontiers mon aide pour certaines actions dont chaque année un tournoi de golf à son profit.»

Nager avec des dauphins

«Le principe de Mistral Gagnant est simple. Un enfant souffrant d'un traumatisme ou d'une maladie chronique explique à l'association quel est son plus grand rêve. Ensuite, Mistral Gagnant fait de son mieux pour réaliser ce souhait. Beaucoup d'enfants rêvent de nager avec des dauphins 'sauvages'. Une colonie



«Nous réalisons les rêves d'enfants malades.»

de dauphins vit dans les eaux de Shell Island, en Floride. Nous avons de bons contacts avec la population locale et nous envoyons régulièrement les enfants et leurs parents sur place. Toutefois, il faut payer ce voyage, raison pour laquelle une aide supplémentaire est toujours la bienvenue.»

Didier Drogba ou Harry Potter ?

«Je me souviens de quelques rêves que nous avons réalisés. Il y a quelques années, une fille était fan absolue du footballeur Didier Drogba. Nous l'avons envoyée, elle et ses parents, à Chelsea, où elle a fait la bise aux joueurs et a été prise en photo avec son idole. Il y a aussi le garçon qui était fou d'Harry Potter. Il s'est rendu à Londres, où il a passé une journée entière avec les acteurs. Un moment magique !»



JUMP IT! Repoussez vos limites !

«Xtreme Team Parkour : un nom de club éloquent. L'objectif des sportifs est de se mouvoir aussi rapidement que possible du point A au point B. C'est à eux de choisir la manière de le faire, explique Milenka Vasquez Aramayo. «Mes enfants pratiquent ce sport et m'assurent que ce n'est pas aussi dangereux que cela en a l'air.»

«Saviez-vous que ce sport est nouveau en Belgique ?

Xtreme Team Parkour est la seule association belge au sein de laquelle des jeunes peuvent pratiquer le Yamakasi, qui est l'autre nom de la discipline. L'association loue une salle de gym dans une école et la transforme en parcours. Ma mission consiste à mettre le sport en images. Littéralement, car je suis le photographe de service.»

Jump It!

«Depuis peu, nous allons même plus loin en donnant à chacun la possibilité de repousser ses limites. Pendant les journées Jump It!, tout le monde peut faire un saut dans le vide. Un airbag rectangulaire de 6 mètres sur 10 amortit votre chute d'un échafaudage de 8 mètres. Je n'ai personnellement jamais



«Ici, les enfants marchent littéralement sur les murs.»

sauté, car j'ai eu un accident de voiture il y a cinq ans, raison pour laquelle je souffre de problèmes de dos. Cela ne devrait pourtant pas m'en empêcher, car l'airbag est très moelleux. Qui sait, peut-être oserai-je un jour franchir le pas ?»

Ultime forme de liberté

«Lorsque je vois mes enfants évoluer dans ce sport, j'ai parfois des sueurs froides. Même si je n'ai connaissance d'aucun accident passé. Les enfants tombent, mais ils tombent aussi pendant le cours de gym ou sur le terrain de jeu. Ce qui m'étonne le plus, c'est la liberté des cours d'Xtreme Team Parkour. Quand on est membre d'un club d'athlétisme ou qu'on participe à un cours de danse, il y a toujours des règles à suivre. Pas ici. Les enfants marchent littéralement sur les murs. Une telle liberté n'existe dans aucun autre sport.»





P2A
EN
BREF

INTÉGRATION PAR LE
SPORT



Milenka Vasquez Aramayo,

advanced operational
Marketing & Sales Belux,
milenka.vasquezaramayo@engie.com

Xtreme Team Parkour

repousse les limites des enfants et
des adultes en les faisant sauter de
grands échafaudages.

www.XtremeTeamParkour.com

Montant accordé :

2 000 euros





SOLIDARITÉ

**P2A
EN
BREF**



Pascal Focant,

brigadier turbines et pompes
à la centrale de Coö,
pascal.focant@engie.com

L'asbl Point d'Eau a pour priorité d'améliorer le bien-être et le développement des adultes handicapés qui y séjournent.
www.asbl-pointdeau.be

Montant accordé :
10 000 euros

Les personnes souffrant d'un handicap lourd ne doivent pas être oubliées

«Mon fils Geoffrey souffre d'un grave handicap et est hébergé au centre le Point d'Eau,» explique Pascal Focant. «Je sais mieux que quiconque que les listes d'attente de ce genre d'établissements sont très longues. Et étant donné que mon fils passera le reste de sa vie dans ce centre, autant donner un coup de main là où je suis utile.»

«**L**es 49 personnes séjournant au centre le Point d'Eau sont gravement handicapées. Les soignants s'occupent d'elles 24h/24, 365 jours par an. Une tâche difficile. Raison pour laquelle ils ne peuvent s'occuper de la recherche de sponsors ou de l'organisation de fêtes. Pour cela, ils ont besoin de personnes comme moi, de bénévoles.»

Homme à tout faire

«Je n'ai pas vraiment de tâche spécifique. Je donne un coup de main là où je suis utile. Je suis parfois derrière le bar lors des fêtes ou j'aide à ranger les tables. Ce sont peut-être des petites choses, mais les petits ruisseaux font les grandes rivières. Le centre et les bénévoles font de leur mieux pour donner une vie aussi normale



«Ce bain a de nombreux effets positifs sur eux.»

que possible aux résidents.»

Un bain peut faire un bien fou

«Avec le soutien d'ENGIE Electrabel, nous sommes en mesure d'acheter une baignoire pour les personnes handicapées. Ce n'est pas une simple baignoire, c'est un modèle réglable en hauteur. Il est donc plus facile d'y entrer et d'en sortir. Toutefois, la baignoire a d'autres avantages. Elle fait du bien aux muscles et la température a un effet relaxant et massant. Les petits extras agréables tels que la lumière et la musique permettent aux accompagnants d'organiser des séances d'hydrothérapie dans la baignoire. Autant de caractéristiques dont bénéficieront les personnes souffrant d'un handicap lourd comme mon fils.»



Un trouble du comportement alimentaire, c'est important

«Patricia Annicq, médecin et psychothérapeute, a créé l'asbl Empathie en 2004. C'est grâce à elle que je me suis impliquée dans cette association», explique Rika Van Doorselaer.

«Depuis 2014, je m'occupe de l'accompagnement créatif de personnes souffrant d'un TCA.»

«**E**mpathie : le nom de l'asbl est bien choisi. De l'empathie, Patricia (ou Patty), fondatrice de l'association, en a à revendre. Elle peut épouser le vécu de ses patients comme personne. Patty – comme on l'appelle – j'ai appris à la connaître il y a quelques années, lorsqu'elle donnait une conférence sur les personnes souffrant d'un trouble du comportement alimentaire. Certains de mes proches manifestent ce type de trouble; c'est pourquoi, je suis allée l'écouter. Après la conférence, nous avons parlé et nous sommes restées en contact. Un beau jour, elle m'a demandé si je ne voulais pas l'aider dans son activité.»

Regarder au-delà du cadre et de l'encadrement

«Tous sont les bienvenus à l'association, mais nous constatons que ce sont essentiellement des jeunes filles qui font appel au centre de jour d'Empathie. Patty s'écarte délibérément des méthodes 'classiques'. Elle



«Lâcher prise,
une vraie
difficulté pour
ces patients.»

traite la personne qui souffre d'un TCA, anorexie ou boulimie principalement, mais en y impliquant son entourage direct, parents, frères et sœurs, petits copains ou petites copines. Des séances de groupe apprennent aux patients à mieux se connaître eux-mêmes. Quant aux parents, ils apprennent l'empathie vis-à-vis de la maladie de leur enfant. Car c'est peine perdue que de vouloir surveiller de façon obsessionnelle ce que votre enfant mange ou ne mange pas.»

Libre cours à l'imagination

«Depuis quelques années, j'organise un accompagnement créatif pour les patients qui fréquentent l'asbl. Lors de mes séances, ils pratiquent la peinture et le dessin. Je suis frappée par le talent que beaucoup possèdent, mais aussi par le fait qu'ils hésitent à laisser aller leur imagination. Ils veulent tout garder sous contrôle en permanence. Moi, au contraire, je leur apprend à lâcher prise. Quand j'y réussis, cela donne des œuvres d'art qui sont parfois superbes.»





SOLIDARITÉ

**P2A
EN
BREF**



Rika Van Doorselaer,

assistante administrative,
rika.vandoorselaer@engie.com

L'asbl Empathie soigne des personnes souffrant d'un trouble du comportement alimentaire (TCA) en associant leurs proches et leur entourage à la thérapie.
[www.vzw-empathie.com/
doelgroep.html](http://www.vzw-empathie.com/doelgroep.html)

Montant accordé :
4 000 euros





P2A
EN
BREF



Sebastien Nulens,
chef de bloc dans
la centrale nucléaire de Tihange,
sebastien.nulens@engie.com

Le Refuge veut donner aux
handicapés la possibilité de
découvrir le monde d'Internet.
www.lerefugegeer.be

Montant accordé :
3 000 euros



Internet est ouvert à tout le monde

«C'est ma sœur, Anne-Françoise qui m'a demandé de soutenir le centre», explique Sébastien Nulens. «Elle travaille au Refuge depuis longtemps et m'a expliqué ce que l'on y fait précisément. C'est ainsi que je sais qu'on y accueille près de 40 personnes handicapées. Celles-ci veulent elles aussi découvrir le monde d'Internet.»

«**A**ujourd'hui, tout et tout le monde est en ligne. Les achats en ligne ont le vent en poupe ; si vous avez une question, vous trouverez la réponse sur Google. Une vie sans Internet est impensable pour bon nombre d'entre nous. Pour les personnes handicapées vivant au Refuge, la Toile est une terre inconnue. Il était grand temps de changer les choses.»

Un seul ordinateur pour 40 utilisateurs

«Actuellement, le centre ne dispose que d'un seul ordinateur de bureau. Bien entendu, c'est beaucoup trop peu. Pourtant, ce n'est pas la quantité, mais la qualité qui est importante pour Le Refuge. La plupart des résidents du centre souffrent d'un handicap physique grave. Ils sont donc dans l'incapacité d'utiliser



«Les personnes handicapées peuvent elles aussi créer un profil Facebook.»

un ordinateur comme nous le faisons vous et moi. Ils ont besoin de souris et de claviers spéciaux. Une personne porte même une sorte de casque qui lui permet d'utiliser l'ordinateur.»

Je recherche des sponsors

«Je m'occupe principalement, de manière bénévole, de l'organisation d'activités telles que les journées portes ouvertes ou la vente d'œufs de Pâques, mais je me suis surtout lancé avec ardeur sur le projet L'informatique pour tous ! Je savais que nous avions besoin à cet effet de sponsors, et lorsque j'ai vu passer Power2Act en septembre, je n'ai pas hésité une seconde. Avec le soutien d'ENGIE Electrabel, nous sommes désormais en mesure d'acheter quatre ou cinq ordinateurs, avec les accessoires. Cela ouvre des possibilités pour Le Refuge.»



Un réseau d'entraide et d'échange

«L'asbl Connexion est une jeune initiative», explique Benjamin Tahir. «J'ai pris connaissance de cette initiative dès son lancement puisque je connaissais les membres qui forment aujourd'hui cette association. Je suis conscient de chaque défi à relever pour l'association : la recherche de partenaires, l'étude auprès des bénéficiaires potentiels tel que les associations, la gestion du développement de notre site face à la croissance des visites, etc.»

«**L'**asbl Connexion est avant tout un réseau d'entraide et d'échange. «Concrètement, il s'agit d'une plateforme numérique composée d'un site internet et d'une application mobile. Elle permet de mettre en contact des entreprises et des citoyens entourés de personnes touchées par la précarité mais aussi d'aider des asbl et des associations.»

Géolocalisation

«Ce réseau social utilise principalement la technologie de la géolocalisation qui va permettre à chaque utilisateur de repérer les associations, les personnes et leurs besoins à proximité d'une zone géographique.



«Tout est sur Internet, il faut donc également pouvoir y trouver de l'aide.»

Toutes les personnes sont précarisées et leurs besoins sont enregistrés. Le but est également de mettre notre projet au service de toutes les associations afin qu'elles puissent directement enregistrer leurs membres sur notre plateforme.»

Une paire de chaussures à donner

«Un exemple : demain, vous ne savez plus que faire d'une paire de chaussures que vous ne mettez plus, vous vous connectez sur notre site ou via l'application afin de voir si autour de vous, dans votre zone géographique, une personne précarisée a fait la demande d'une paire de chaussures... Ce concept est applicable peu importe ce que vous avez à donner.»





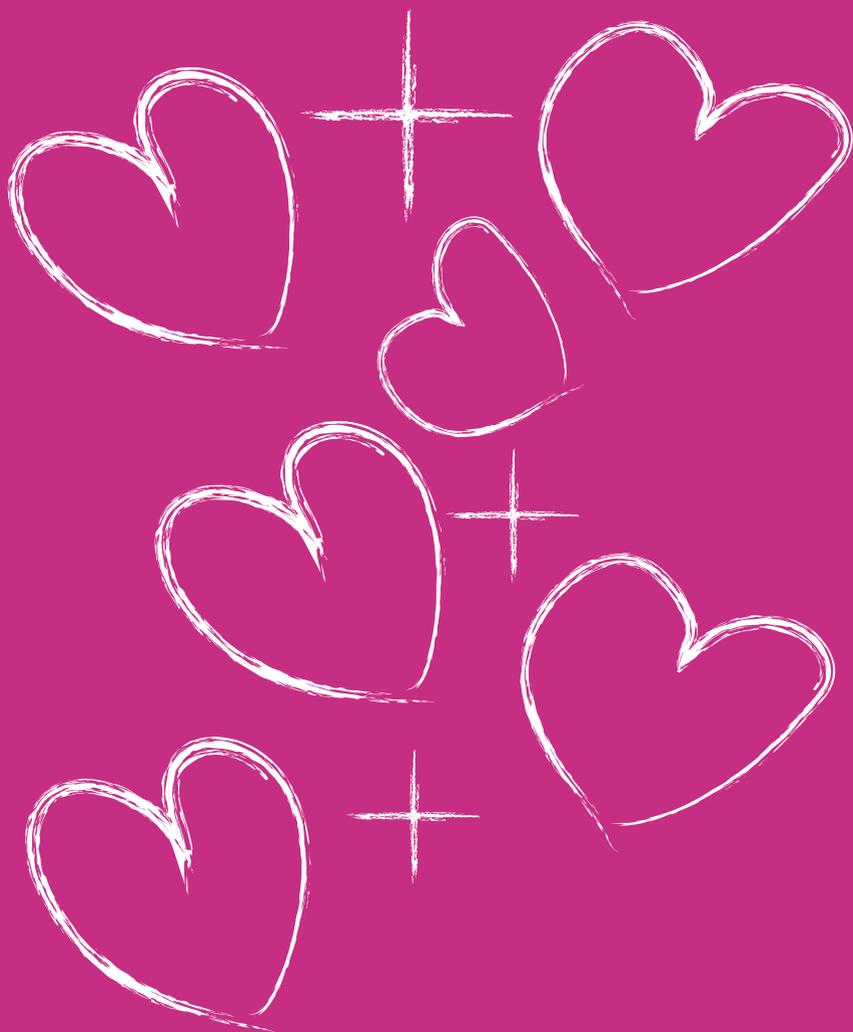
**P2A
EN
BREF**



Benjamin Tahir,
sales administrator,
benjamin.tahir@engie.com

L'asbl Connexion
aide les personnes
qui en ont besoin.
www.connexion.social

Montant accordé :
5 000 euros



ENGIE
Electrabel

Éditeur responsable :
Sophie Delperdange,
Electrabel sa, Boulevard Simón Bolívar 34, 1000 Bruxelles, Belgique
Concept et réalisation : Headline Publishing
Avril 2016

